

OBSERVATOIRE

DES

EXPLOITATIONS

LÉGUMIÈRES

RÉSULTATS 2009



Ctifl



FranceAgriMer



RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Collaboration et financement de FranceAgriMer, du Ctifl et de Producteurs de Légumes de France.
Réalisation et coordination par le Conseil National du réseau CER France (CN CER FRANCE).
Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).

L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un «panel». Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.



L'étude est basée sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
 - des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
 - des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier.
- Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

RÉSULTATS 2009

Le chiffre d'affaires en 2009 de l'exploitation légumière moyenne de notre échantillon s'est élevé à 532 100 €. Les entreprises sont caractérisées par un niveau de spécialisation élevé : le chiffre d'affaires légumier représente 91 % du produit brut total de l'exploitation. À noter également que les subventions liées à l'activité légumière correspondent à un peu moins de 4 % du produit généré par celle-ci.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 531 400 €. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette de 700 €, contre plus de 13 000 € en 2008. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de 27 500 €, soit 18 400 € par actif familial. Cette somme doit servir à rémunérer la main d'œuvre familiale, à investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation. À échantillon constant, le résultat familial a diminué de 30 % par rapport à celui de l'année précédente, qui était déjà en baisse par rapport à celui de 2007. Cette dégradation s'inscrit dans une hausse des charges de 2,8 % alors que le produit brut ne progresse que de 0,4 %. Remis en perspective, on observe une dégradation régulière du résultat des exploitations légumières depuis 2005.

Par rapport à 2008, la hausse des charges est imputable notamment à celle du poste des engrais (+ 16%) et celui des semences et plants (+ 6 %). De leur côté les coûts de main d'œuvre se sont accrus de 5 %.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 42 % des exploitations sont à risque financier moyen ou élevé. C'est 6 points de plus que l'année précédente, ce qui indique une dégradation. L'érosion régulière du résultat d'entreprise depuis 2005 a forcément un impact négatif sur leur situation financière. Le comportement financier général en 2009 est en repli par rapport à l'année précédente.

Une exploitation sur cinq est en ralentissement et une sur cinq en croisière. Les situations de croissance sont moins nombreuses et touchent seulement 1/3 des effectifs (contre 40 % en 2008). Dans un contexte général de détérioration de la situation financière, un noyau d'entreprises continue néanmoins d'investir.

L'analyse de l'échantillon constant sur la période 2007/2008/2009 décrit les trajectoires financières des exploitations légumières et permet de distinguer celles qui sont en déclin, en croisière ou en développement en fonction de l'évolution de leur capacité d'autofinancement et de leur niveau d'investissement. Cette analyse porte sur un échantillon constant de 320 comptes, soit 74 % de l'échantillon total.

Le taux d'endettement repart à la hausse en 2009 pour se situer à 71 % (70 % en 2007) et le taux d'exploitations à risque financier moyen ou élevé repasse au dessus de 40%. En tendance, depuis 2007, les situations de ralentissement sont en forte croissance (+5 points), alors que les renforcements diminuent d'autant et que les situations de croissance qui avaient crû en 2008 ont de nouveau baissé en 2009. En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont nettement majoritaires (64 % des cas contre 68 % sur la période triennale précédente) et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement. En 2009, les serristes et les producteurs de légumes de plein champ ont obtenu un résultat négatif, en raison d'un produit brut insuffisant pour compenser une forte hausse des charges. Les maraîchers en plein air et sous abris froids ont réussi à dégager un excédent d'exploitation grâce à une bonne campagne de salade, mais ce résultat est en baisse par rapport à 2008. Les endiviers ont pu aussi obtenir un résultat positif grâce à de bons rendements, malgré un prix en baisse.

MÉTHODOLOGIE

BASE DE L'ENQUÊTE

■ 435 exploitations enquêtées en 2010 sur les données comptables 2009

■ 15 départements participants :

Bouches-du-Rhône	Lot-et-Garonne
Côtes-d'Armor	Manche
Drôme	Nord
Finistère	Pas-de-Calais
Gard	Pyrénées-Orientales
Ille-et-Vilaine	Somme
Landes	Vaucluse
Loire-Atlantique	

Les exploitations enquêtées sont spécialisées en cultures légumières : 66 % du produit brut total sont issus des légumes. Seules les exploitations légumières de plein champ ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire. Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2009 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2008 et finissant entre mars et décembre 2009.

DONNÉES COMPTABLES

■ Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66 % et 100 % du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

■ Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, Unité de Travail Humain, correspond à 220 jours de travail par an, à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

■ En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial en 2009 au Smic, soit 18 000 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées :

- « salaires salariés » comprend les salaires effectivement versés,
- « salaires familiaux » qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales.

Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

Surfaces

245 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale (source Agreste Statistique annuelle 2009)

Production

5,4 millions de tonnes (frais et industrie) (source Agreste Statistique annuelle 2009)

Valeur de la production

2,9 milliards d'euros, soit 5 % de la valeur de la production de l'agriculture (source Comptes de l'Agriculture 2009)

Nombre d'exploitations

38 200 exploitations ayant des légumes, dont 9 000 avec des légumes sous serres (selon l'enquête structures de 2007 Agreste).

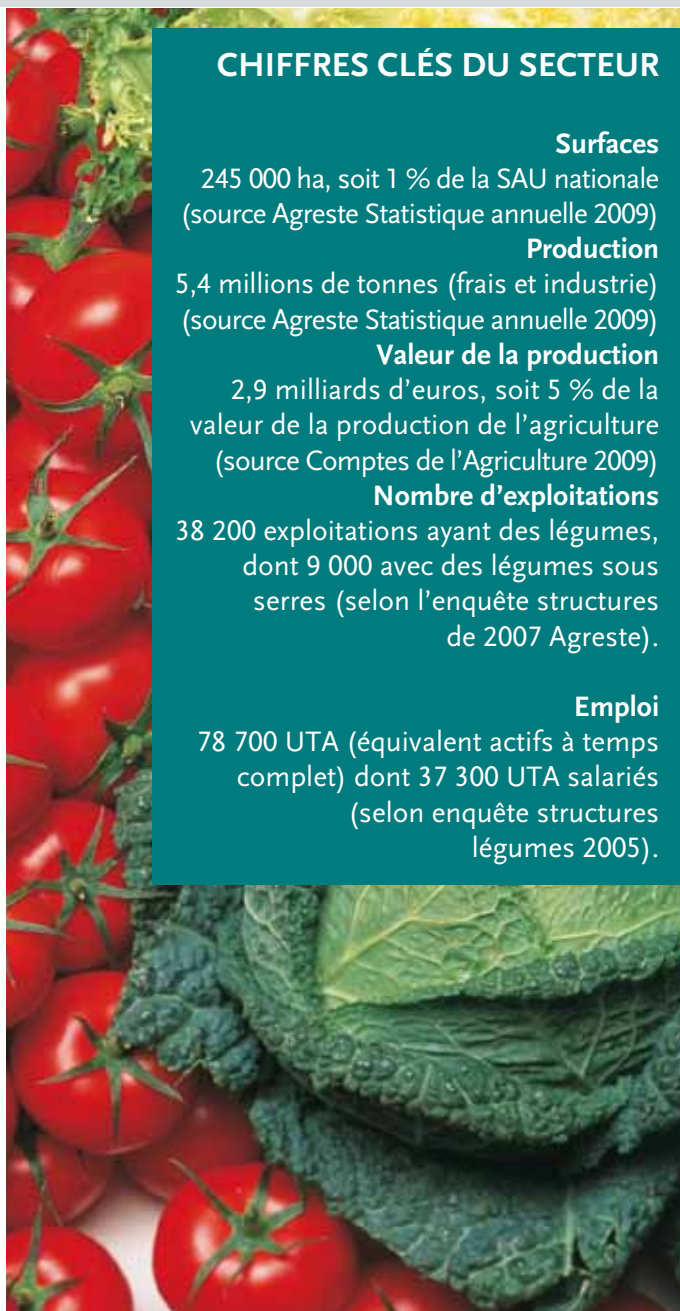
Emploi

78 700 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 37 300 UTA salariés (selon enquête structures légumes 2005).

DONNÉES FINANCIÈRES

■ Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croissance (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.



LES PRODUCTEURS D'ENDIVES

L'échantillon de 66 exploitations dispose, en moyenne, de 101 ha dont 48 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 79% de l'effectif.

Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Ces exploitations détiennent une salle de forçage. Ces exploitations se situent, pour 71% dans le Nord-Pas-de-Calais, 21% en Picardie et 8 % en Bretagne.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	8 813	10 015	13%
Charges totales par ha (€)	8 516	10 540	23%
Marge nette par ha (€)	297	-525	-
SAU	109,32	101,35	-7%
SAU légumes	50,49	48,00	-5%
Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	62 432	61 902	-1%
Charges totales par UTA (€)	59 830	61 675	3%
Marge nette par UTA (€)	2 602	227	-91%
Nombre d'UTA	15,36	15,38	0%
Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	961 279	973 022	1%
Charges totales (€)	911 434	947 923	4%
Marge nette (€)	49 845	25 099	-50%
Résultat familial *(€)	78 318	55 525	-30%

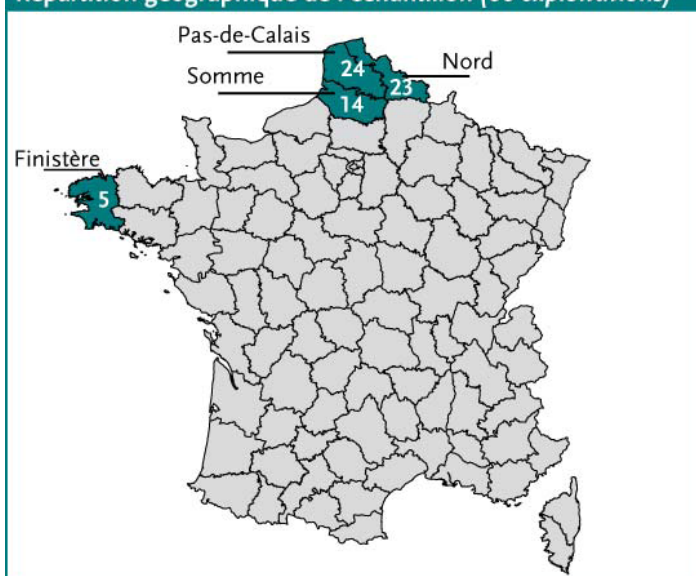
* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

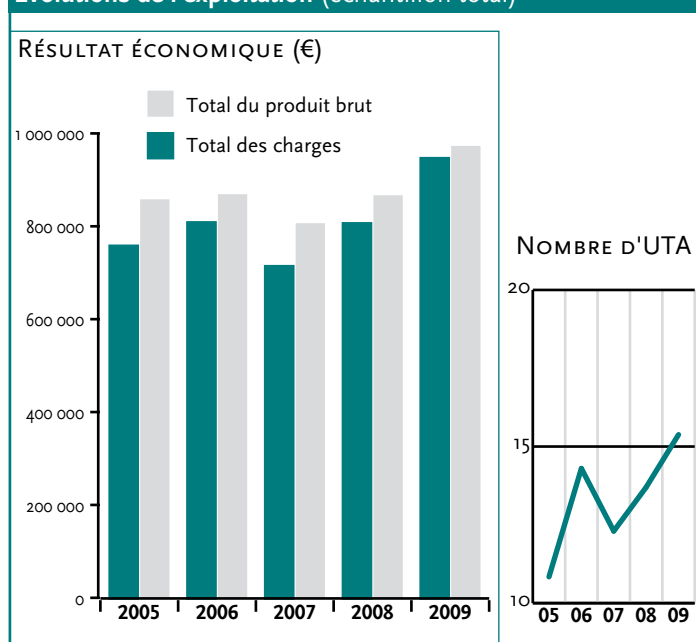
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	40	26
SAU totale (ha)	103,68	97,78
SAU légumes (ha)	50,74	43,76
UTA totale	15,44	15,22
Charges totales (€)	988 580	885 375
Produit brut (€)	1 014 317	909 492
Marge nette (€)	25 737	24 117
Immobilisations totales (€)	446 127	373 508
Annuités/Produit brut	7%	10%
Taux endettement	46%	96%
Dettes CT / Actif circulant	48%	114%

Le résultat économique (bénéfice) des producteurs d'endives a diminué de 50% en 2009. Le produit brut total reste stable grâce à la progression du produit légumier. Ce résultat s'explique principalement par l'augmentation des rendements, les prix variant peu, les surfaces diminuant légèrement. Les charges légumières croissent de 3 % proportionnellement au produit légumier. Les charges totales d'exploitations augmentent de 4% notamment les charges de main d'œuvre, alors que produit total ne progresse que de 1%. La situation financière du type se dégrade. Le risque financier a progressé, 39 % des exploitations se caractérisent par un risque financier moyen ou élevé en 2009 contre 25 % en 2008. En 2009 près de 40 % des exploitations sont en croissance, soit légèrement moins que l'an dernier, mais ce qui est marquant c'est surtout la forte augmentation des exploitations en ralentissement au détriment des renforcements. Pour le reste la situation ressemble à celle de 2008 mais avec une légère dégradation : 59% des exploitations ont une capacité d'autofinancement confortable. Sur une période triennale, la situation reste très favorable avec 77% d'exploitations en développement dont une majorité en développement soutenu mais on constate une légère dégradation avec un peu plus de situations de croisière calme d'année en année.

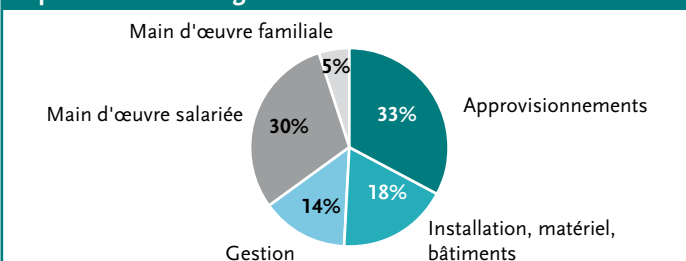
Répartition géographique de l'échantillon (66 exploitations)



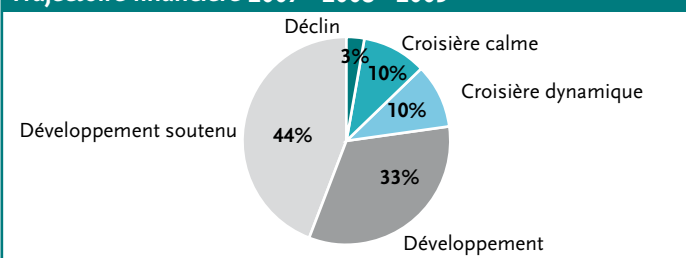
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES SERRISTES

L'échantillon total comprend 86 exploitations disposant, en moyenne, de 8,05 ha dont 3,25 pour les légumes. Les surfaces sous abris sont de 2,40 ha en moyenne et les surfaces de plein champ sont de 0,84 ha. Les surfaces sous abris sont principalement des serres verre. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés. Les produits ciblés sont très majoritairement les tomates (rondes, grappes, etc.), mais aussi le concombre, la fraise etc. Ces exploitations se situent, pour 46 % en Bretagne, 21 % en Aquitaine, 13 % en Languedoc-Roussillon, 13 % dans les Pays-de-la-Loire et 7% en Provence-Côte-d'Azur.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	306 328	305 778	0%
Charges totales par ha (€)	312 981	317 016	1%
Marge nette par ha (€)	-6 653	-11 238	-
SAU	7,76	8,05	4%
SAU légumes	3,32	3,25	-2%
Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	66 733	65 461	-2%
Charges totales par UTA (€)	67 261	68 525	2%
Marge nette par UTA (€)	-528	-3 064	-
Nombre d'UTA	13,45	14,13	5%
Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	909 394	938 405	3%
Charges totales (€)	912 096	959 813	5%
Marge nette (€)	2 702	-21 408	-
Résultat familial *(€)	20 865	3 185	-85%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

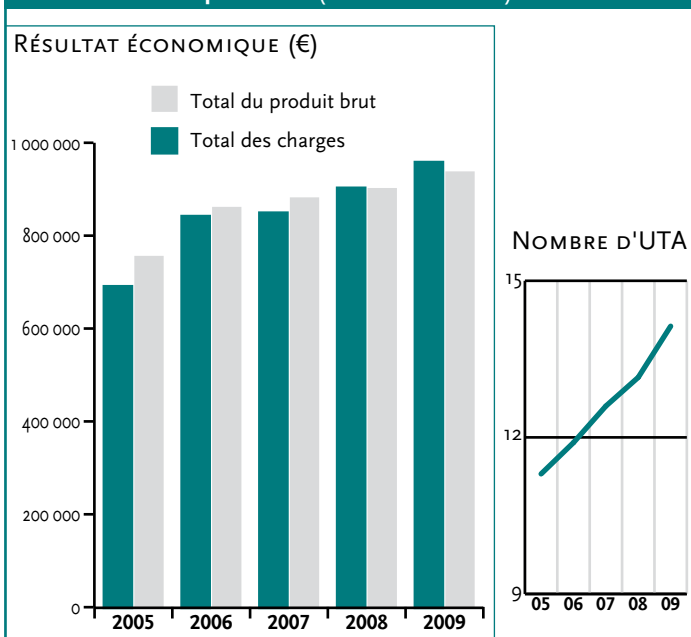
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	37	49
SAU totale (ha)	9,25	7,14
SAU légumes (ha)	3,54	3,02
UTA totale	17,58	11,53
Charges totales (€)	1 201 758	777 120
Produit brut (€)	1 229 024	718 958
Marge nette (€)	27 266	-58 162
Immobilisations totales (€)	656 880	484 207
Annuités/Produit brut	8%	16%
Taux endettement	54%	107%
Dettes CT / Actif circulant	50%	172%

Pour ce type, l'année 2009 est marquée par une légère diminution des surfaces légumières développées. Après une année 2008 en demi-teinte, le résultat (bénéfice) a fortement baissé en 2009. Le produit brut augmente de 3 %, parallèlement les charges augmentent de 5 % entraînant une dégradation du résultat économique pour la deuxième année consécutive. L'amélioration du produit est principalement due à l'augmentation des surfaces et au bon niveau prix des tomates de diversification. Les charges liées aux d'installations ont progressé de 10 % et les charges de main d'œuvre ont augmenté de 7%. Le nombre d'entreprises en risque financier moyen ou élevé est inquiétant (57%). Pour ce type, on assiste à un mouvement de balancier : après une année 2007 de renforcement et une année 2008 de croissance, la tendance 2009 est à nouveau au renforcement. En effet la moitié des exploitations renforcent leur structure financière contre seulement un quart qui est en croissance. De même, les ralentissements et les croisières sont en légère augmentation.

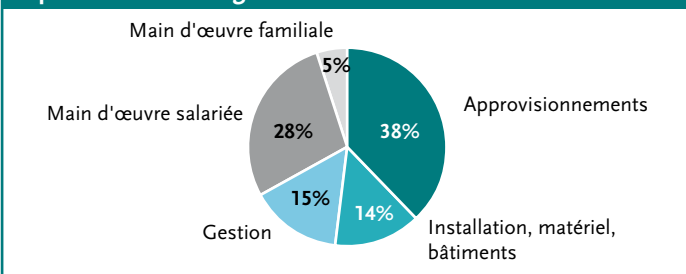
Répartition géographique de l'échantillon (86 exploitations)



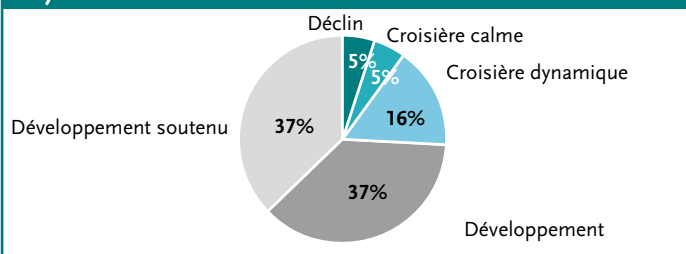
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES MARAÎCHERS AVEC ABRIS FROIDS

L'échantillon total comprend 67 exploitations disposant, en moyenne, de 8.8 ha dont 5.4 pour les légumes. Les surfaces sous abris représentent 3,6 ha en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids. Les produits ciblés sont la salade, les tomates (rondes, grappes, etc.), la fraise etc. Ces exploitations se situent, pour 55 % en Languedoc-Roussillon, 15% en Aquitaine, 18 % dans les Pays-de-la- Loire, 9 % en Provence-Côte d'Azur, 3 % en Bretagne.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	50 784	64 475	27%
Charges totales par ha (€)	53 625	64 714	21%
Marge nette par ha (€)	-2 841	-239	-
SAU	8,70	8,83	2%
SAU légumes	5,27	5,44	3%
Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	54 769	52 434	-4%
Charges totales par UTA (€)	56 056	52 595	-6%
Marge nette par UTA (€)	-1 287	-161	-
Nombre d'UTA	5,37	5,71	6%
Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	302 616	320 977	6%
Charges totales (€)	297 334	310 261	4%
Marge nette (€)	5 282	10 717	103%
Résultat familial *(€)	29 324	34 103	16%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

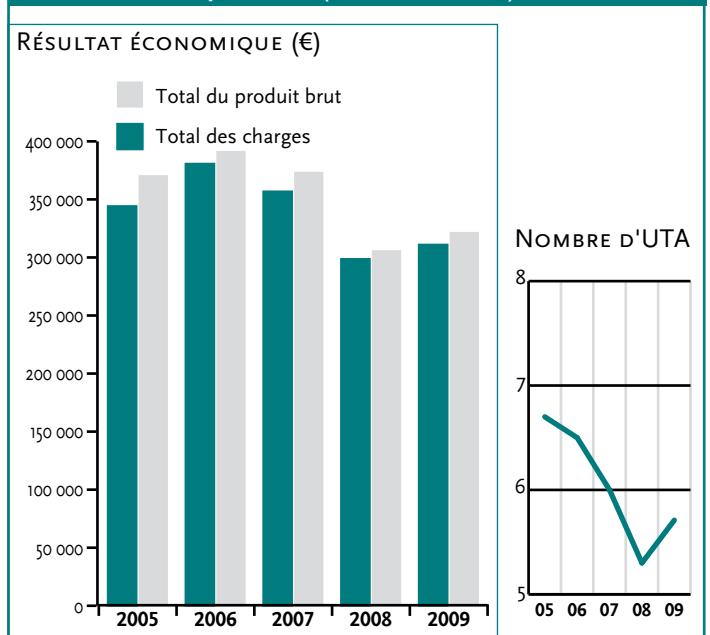
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	39	28
SAU totale (ha)	10,89	5,96
SAU légumes (ha)	5,95	4,72
UTA totale	5,82	5,56
Charges totales (€)	302 209	321 476
Produit brut (€)	320 950	321 016
Marge nette (€)	18 741	-460
Immobilisations totales (€)	106 439	237 285
Annuités/Produit brut	6%	13%
Taux endettement	47%	139%
Dettes CT / Actif circulant	47%	197%

Les surfaces couvertes exploitées sont de nouveau à la hausse et le chiffre d'affaires augmente en 2009 de 6%. Les prix moyens en forte augmentation de la salade expliquent cette hausse. Les charges ont été maîtrisées (+ 4%). Le résultat a progressé après deux années de forte baisse, il demeure modeste. La situation financière se dégrade cependant (41% des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé), témoignant de la forte hétérogénéité des productions et des situations dans ce groupe. Les comportements évoluent de manière contrastée : d'un côté on relève une progression de 50% des exploitations en croissance et une diminution de moitié des situations de ralentissement. Mais de l'autre les croisières sont en forte progression. Il ya donc une amélioration sur le front de l'investissement mais pas pour toute monde (encore 45% en ralentissement ou croisière en 2009). Quant à la capacité d'autofinancement, on ne constate pas d'amélioration avec 36% d'exploitations ayant un revenu disponible inférieur à 53K€. Sur trois ans, le contraste est encore plus net : comparé à l'an dernier on constate plus de déclin et de croisières calmes mais aussi plus de développements soutenus.

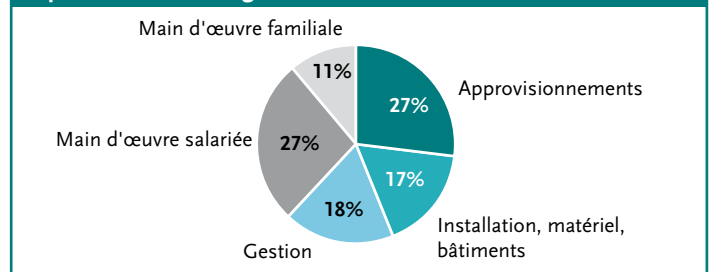
Répartition géographique de l'échantillon (67 exploitations)



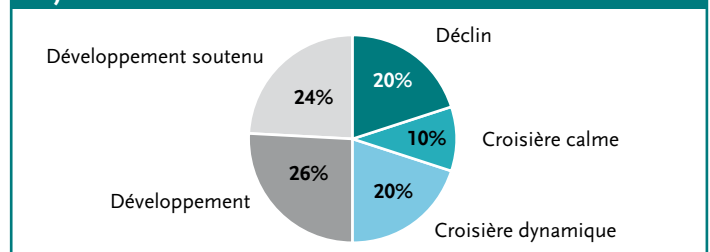
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES MARAÎCHERS DE PLEIN AIR

L'échantillon total comprend 67 exploitations disposant, en moyenne, de 33 ha dont 15 ha pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement de plein champ, 14,2 ha en moyenne. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 48 % de l'effectif. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2 - 3 cultures par an pour une même parcelle). Les produits ciblés sont, pour près des 2/3 des surfaces développées, la salade. On trouve aussi le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc. Ces exploitations se situent, pour 45 % en Languedoc-Roussillon, 30 % dans les Pays-de-la-Loire, 19 % en Aquitaine et 6% en PACA-Rhône-Alpes.

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	23 467	24 078	3%
Charges totales par ha (€)	23 087	23 805	3%
Marge nette par ha (€)	380	273	-29%
SAU	34,21	33,03	-4%
SAU légumes	15,40	14,98	-3%
Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	69 661	64 779	-7%
Charges totales par UTA (€)	68 946	65 102	-6%
Marge nette par UTA (€)	715	-323	-
Nombre d'UTA	6,09	6,34	4%
Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	453 898	443 243	-2%
Charges totales (€)	444 295	437 547	-2%
Marge nette (€)	9 602	5 697	-41%
Résultat familial *(€)	34 807	31 367	-10%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

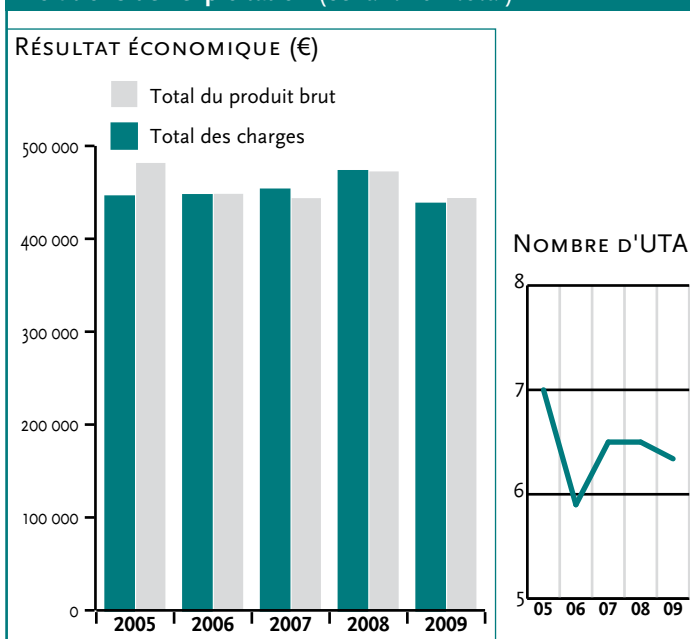
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	44	23
SAU totale (ha)	34,29	30,62
SAU légumes (ha)	15,46	14,06
UTA totale	5,86	7,26
Charges totales (€)	422 172	466 958
Produit brut (€)	440 030	449 390
Marge nette (€)	17 858	-17 568
Immobilisations totales (€)	187 526	182 837
Annuités/Produit brut	6%	9%
Taux endettement	45%	102%
Dettes CT / Actif circulant	47%	124%

La diminution du nombre de rotations et des surfaces développées s'accompagne d'une baisse de 2 % du chiffre d'affaires cette année. La baisse des prix sur les productions majeures de ce groupe contribue à ce phénomène. Parallèlement les charges ont été réduites de 1,5 % et le résultat déjà modeste recule de 4%. La situation financière se dégrade ; près de 35 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé en 2009 contre 30 % en 2008. Les comportements 2009 montrent une dégradation assez marquée des investissements avec une augmentation de 50% des croisières au détriment des situations de renforcement et de croissance. Le frémissement de l'an dernier ne s'est donc pas confirmé en 2009. La capacité d'autofinancement stagne et on constate même une augmentation des revenus disponibles inférieurs à 53K€ (60% au lieu de 57%)

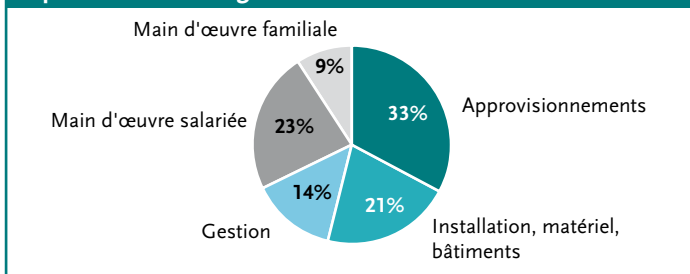
Répartition géographique de l'échantillon (67 exploitations)



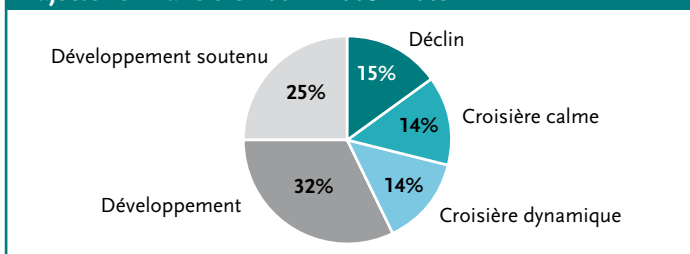
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009



LES PRODUCTEURS LÉGUMIERS DE PLEIN CHAMP

L'échantillon de 114 exploitations dispose, en moyenne, de 36,1 ha dont 23,7 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 61% de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an. Ces exploitations se situent, pour 54 % en Bretagne, 26 % en Languedoc-Roussillon, 9% en Basse-Normandie, 7 % en Aquitaine et 4% en PACA-Rhône-Alpes. Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut ...

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	9 219	9 318	1%
Charges totales par ha (€)	8 849	9 744	9%
Marge nette par ha (€)	370	-425	-
SAU	34,63	36,11	4%
SAU légumes	23,00	23,66	3%
Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	61 262	59 240	-4%
Charges totales par UTA (€)	59 891	62 927	5%
Marge nette par UTA (€)	1 371	-3 687	-
Nombre d'UTA	3,52	3,59	2%
Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	213 062	211 217	-1%
Charges totales (€)	201 749	215 087	6%
Marge nette (€)	11 313	-3 870	-
Résultat familial *(€)	40 734	25 474	-37%

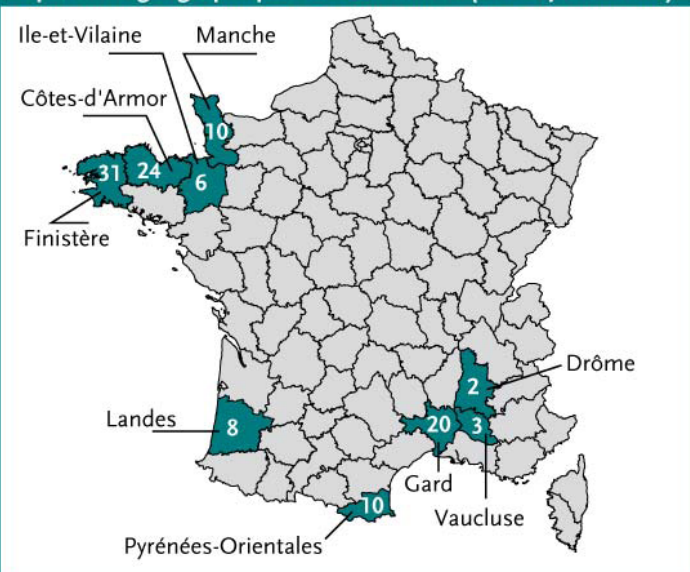
* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

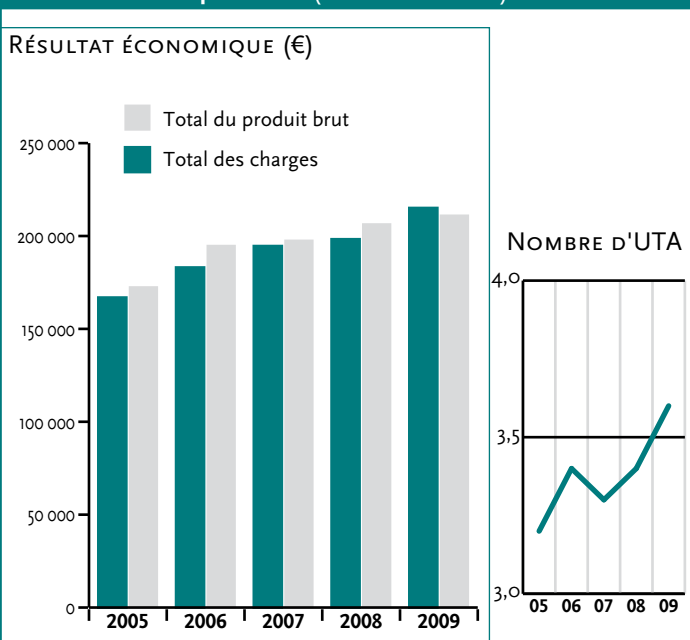
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	71	43
SAU totale (ha)	39,06	31,24
SAU légumes (ha)	24,81	21,76
UTA totale	3,79	3,26
Charges totales (€)	229 584	191 150
Produit brut (€)	229 133	181 634
Marge nette (€)	-451	-9516
Immobilisations totales (€)	127 204	123 229
Annuités/Produit brut	8%	15%
Taux d'endettement	43%	90%
Dettes CT / Actif circulant	46%	146%

Ce type d'entreprises à caractère familial a vu son résultat se dégrader et devenir négatif après deux années de progression. Cette détérioration est principalement due à la légère régression des produits légumiers conjuguée à une forte augmentation des charges (+7%). La variation des charges d'approvisionnement (+11%) et de gestion (+9%) sont à l'origine de cette hausse. La situation financière des exploitations de ce type se détériore légèrement cette année (38 % des exploitations présentent un risque moyen ou élevé). Ce type montre un écart qui se creuse entre des situations de croissance pour 30% des exploitations (stable) et une forte augmentation des ralentissements (24%) au détriment des croisières et des renforcements. On trouve l'explication dans les capacités d'autofinancement qui montrent d'une part une forte progression des niveaux inférieurs à 30k€ (de 32% à 41 %) et en particulier pour le niveau le plus faible ; à l'opposé les meilleurs niveaux de capacité d'autofinancement se maintiennent pour 22% de l'échantillon.

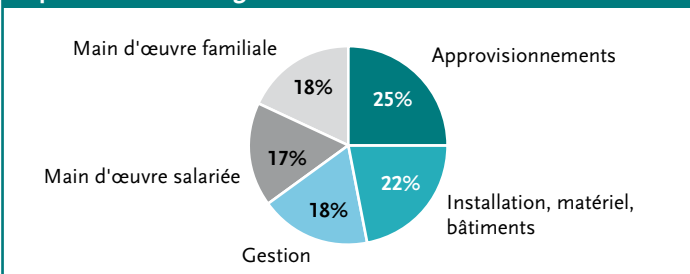
Répartition géographique de l'échantillon (114 exploitations)



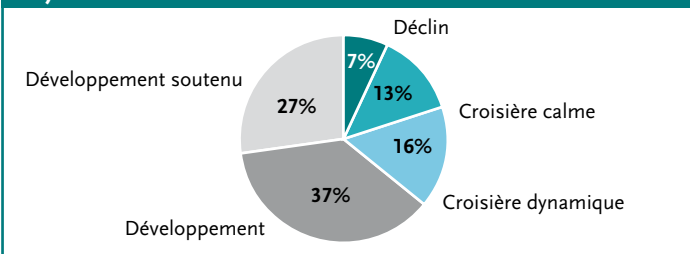
Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007-2008-2009



LES PRODUCTEURS DE LÉGUMES MÉCANISÉS

L'échantillon de 35 exploitations dispose, en moyenne, de 95,7 ha dont 28,6 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 88 % de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins 20% de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main d'œuvre) voire industrielle et/ou des débouchés vers l'industrie agro-alimentaire. Ces exploitations se situent, pour 52 % dans le Nord Pas de Calais, 20 % en Basse Normandie, 14 % en Bretagne et 14 % en Aquitaine. Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau...

Résultat économique total (échantillon constant)

Moyenne par hectare de SAU	2008	2009	évolution
Produit brut par ha (€)	4 449	3 983	-11%
Charges totales par ha (€)	4 412	4 176	-6%
Marge nette par ha (€)	37	-192	-
SAU	95,28	95,72	0%
SAU légumes	28,64	28,60	0%

Moyenne par UTA	2008	2009	évolution
Produit brut par UTA (€)	131 653	113 248	-14%
Charges totales par UTA (€)	125 538	114 781	-9%
Marge nette par UTA (€)	6 115	-1 533	-
Nombre d'UTA	3,78	3,99	5%

Moyenne par exploitation	2008	2009	évolution
Produit brut (€)	339 382	322 121	-5%
Charges totales (€)	328 901	327 009	-1%
Marge nette (€)	10 481	-4 888	-
Résultat familial *(€)	36 041	21 476	-40%

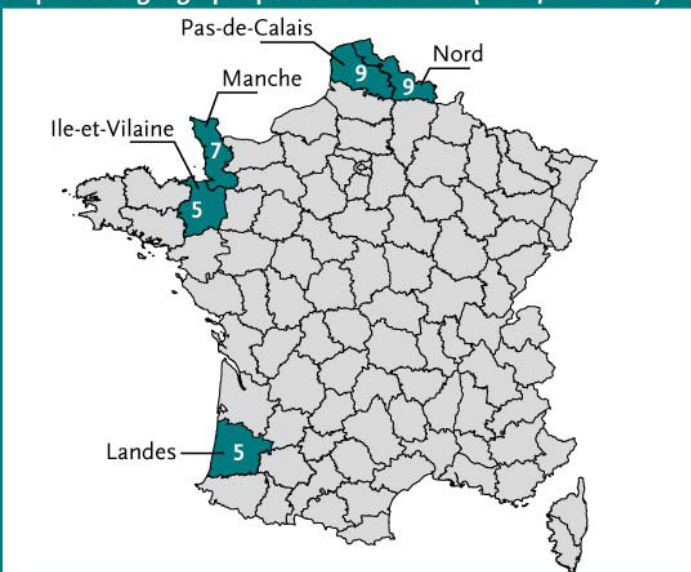
* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2009

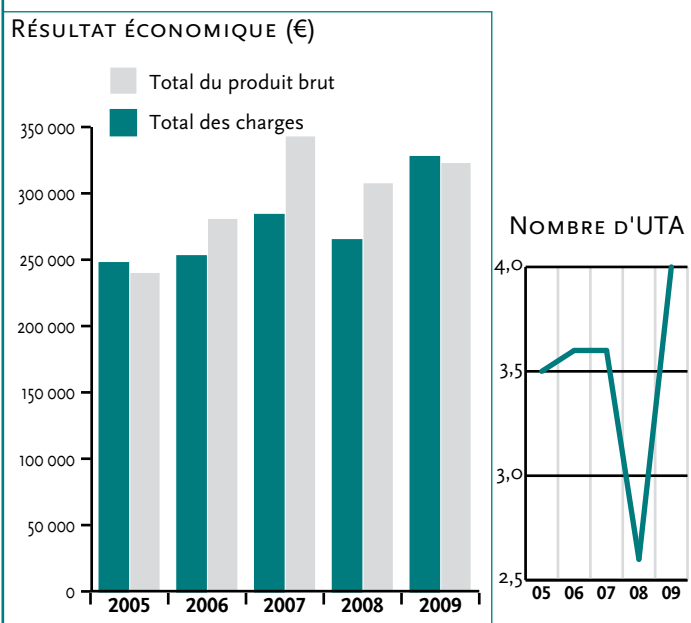
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	22	13
SAU totale (ha)	109,4	72,5
SAU légumes (ha)	25,98	33,03
UTA totale	2,81	6,01
Charges totales (€)	291 425	387 228
Produit brut (€)	298 025	362 899
Marge nette (€)	6 600	-24 329
Immobilisations totales (€)	277 904	314 602
Annuités/Produit brut	11%	16%
Taux endettement	46%	83%
Dettes CT / Actif circulant	37%	79%

Les surfaces légumières et les surfaces totales des exploitations de ce type sont en stagnation cette année, cependant le chiffre d'affaires légumier a progressé de 3 %. Cette hausse a permis de compenser pour partie la chute des prix des produits de grandes cultures. Le produit global d'exploitation est en baisse de 5 %. Les charges ont été maîtrisées mais le résultat a chuté de 68%. L'année est marquée par un doublement des comportements de ralentissement et de croisière, mais qui restent malgré tout minoritaires. Les comportements de croissance sont plus nombreux (51%) et les renforcements sont en forte réduction. On notera que les entreprises de ce type alternent les phases de croissance et de stabilisation : les exploitations qui n'avaient pas investi en 2008 ont compensé en 2009. C'est le dynamisme qui caractérise ce type : aucune situation de déclin ou de croisière calme sur 3 ans et 72% des entreprises sont en développement dont 39% en développement soutenu.

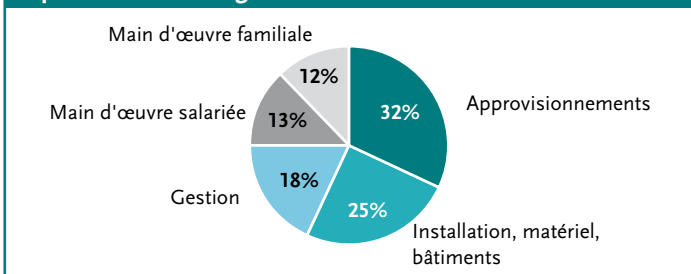
Répartition géographique de l'échantillon (35 exploitations)



Évolutions de l'exploitation (échantillon total)



Répartition des charges



Trajectoire financière 2007 - 2008 - 2009

